

RAPPORT MENSUEL DE MONITORING DE PROTECTION

OMBELLA M'POKO / LOBAYE | Janvier 2020

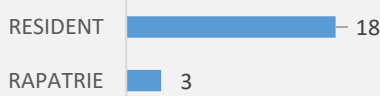
Chiffres clés

- 19 cas de violations
- 21 victimes
- 10 cas documentés
- 09 réponses directes apportées

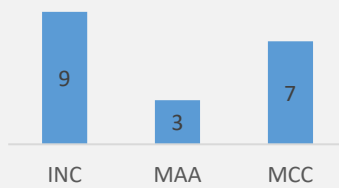
Désagrégation des victimes

GENRES	TOTAL	%
Femmes	4	19%
Hommes	13	62%
Filles	1	5%
Garçons	3	14%
TOTAL	21	100%

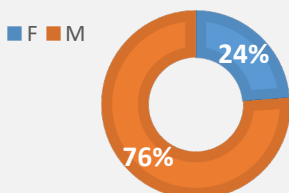
Statut des victimes



Cas de violations par auteurs présumés



Genre des victimes



RÉSUMÉ EXÉCUTI

Incidents de protection

Les incidents de protection contenus dans ce rapport, portent sur les zones couvertes dans les préfectures de l'Ombella M'Poko et de la Lobaye, avec une présence terrain dans les sous-préfectures de Bossembélé, M'Baïki et Mongoumba. Pour ce premier mois de l'année 2020, nous notons une légère baisse du nombre d'incidents rapportés, passant de 25 incidents au mois de décembre 2019, à 19 pour la période couverte par ce rapport.

Ces incidents ont fait 21 victimes dont 03 rapatriés et 18 personnes résidentes. 10 d'entre elles ont fait objet de documentation et 09 réponses directes ont été apportées.

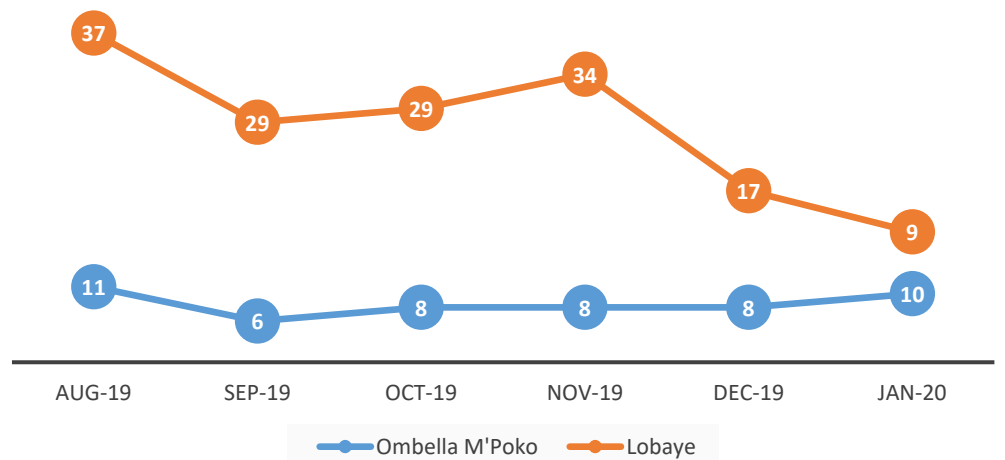
Violences sexuelles et basées sur le genre

16% des incidents rapportés constituent des violences sexuelles et basées sur le genre avec 03 incidents documentés. Les victimes de ces violences sont toutes des femmes ou des filles.

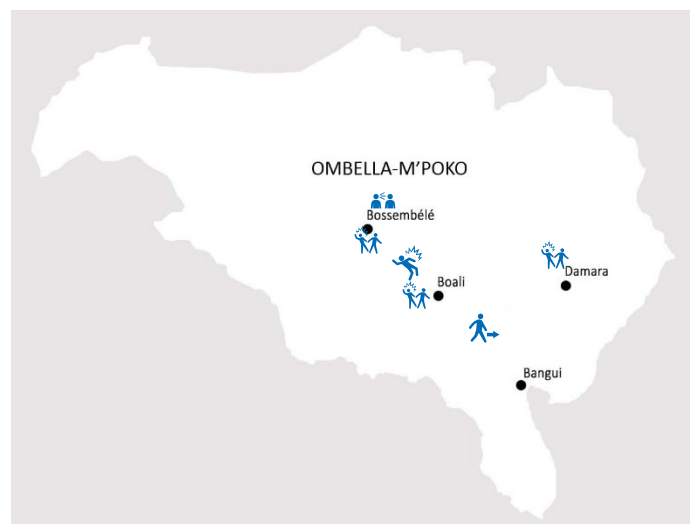
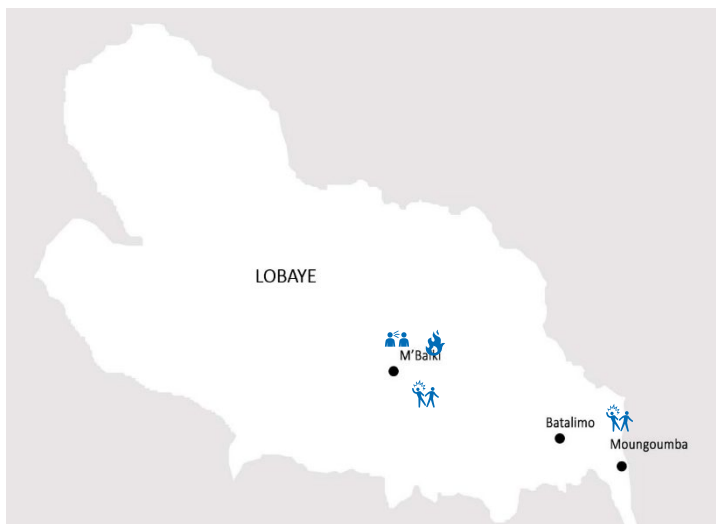
Prévention et réponses de protection






09 réponses immédiates aux incidents ont été apportées sur le terrain, à savoir 06 référencement médicaux et 03 suivis psychosociaux (écoute et documentation) en vue de référencement aux organisations locales pouvant apporter une réponse plus approfondie.

Tendance des incidents des 6 derniers mois



Carte des incidents par préfecture



ICONES	DESIGNATIONS
	Coups et blessures / Agression physique (VBG) / Viols / Agression sexuelle/Mariage forcé / Torture et traitement inhumain
	Violences psychologiques et émotionnelles / Deni de ressources et d'opportunités / Occupation illégale / Violences sexuelles faites aux enfants
	Incendie criminel / Accident explosif arme à feu
	Limitations/restrictions de mouvements
	Homicide

Analyse sécuritaire

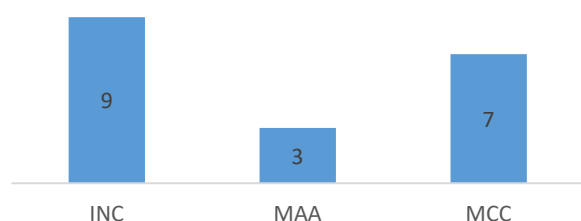
Préfecture	Situation sécuritaire
Ombella M'Poko	La situation sécuritaire demeure sensible en ce début d'année 2020. 04 cas d'homicides ont été rapportés (contre 02 en décembre 2019). Les commerçants Peuhls (éleveurs de bétail) sont particulièrement visés par ce type de violence. La période de transhumance explique dans une large proportion cette situation d'insécurité puisque les homicides rapportés font tous suite à des vols de bétails par des jeunes qui seraient assimilés à des ex-anti-balaka. Le village de Bouboui qui abrite un marché à bétails où les commerçants Peuhls se rendent régulièrement pour leur commerce est considéré par certains comme un épicrocentric du contexte d'insécurité observé dans la zone. Par exemple, dans la nuit du vendredi 28 janvier 2020, un transhumant Peuhl a été assassiné à l'arme blanche en forêt. Des actes de représailles sont fréquents dans la région, ce qui accroît la violence et l'insécurité.
Lobaye	La situation sécuritaire dans la Lobaye a été dominée par des violations du droit à la vie et à l'intégrité physique essentiellement commises par des membres connus de la communauté. L'un des cas d'homicide rapporté est lié à une accusation de sorcellerie à M'Baïki. Une femme âgée accusée de sorcellerie a été tuée à l'arme blanche par des personnes non identifiées. Dans ce même contexte, un jeune garçon accusé aussi de sorcellerie a été remis à la gendarmerie.

Incidents de protection enregistrés au cours du mois

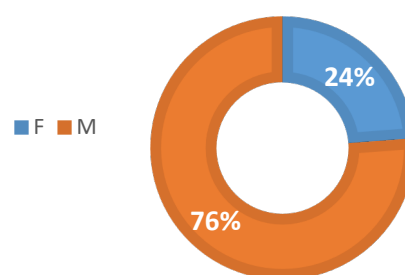
Janvier 2020									
Incidents de protection	Ombella M'poko				Lobaye			Total du mois	Cumul annuel
	Boali	Damara	Bouboui	Bossemebele	Batalimo	Mbaiki	Mongoumba		
Violations du droit à la vie/intégrité physique									
Homicide		1	2	1		2		6	6
Torture et traitements inhumains				1				1	1
Mutilations								0	0
Coups et blessures							4	4	4
Accidents explosifs/armes à feu								0	0
Découverte d'un engin explosif								0	0
Violations du droit à la liberté									
Enlèvement/tentative d'enlèvement	1							1	1
Retour forcé								0	0
Recrutement forcé								0	0
Arrestation arbitraire/détention illégale								0	0
Travaux forcés								0	0
Limitations/restrictions de mouvements			1					1	1
Déplacement forcé								0	0
Violations du droit à la propriété									
Déguerpissement forcé								0	0

Destruction de propriété								0	0
Occupation illégale								0	0
Pillage								0	0
Extorsion des biens								0	0
Taxe illégale								0	0
Vol/Braquage	1		1					2	2
Incendie criminel						1		1	1
Violations 1612									
Recrutement et utilisation d'enfants								0	0
Attaques contre les écoles et les hôpitaux								0	0
Meurtres/mutilations d'enfants								0	0
Enlèvements d'enfants								0	0
Violences sexuelles faites aux enfants								0	0
Violences sexuelles et basées sur le genre									
Viols							1	1	1
Mariage forcé								0	0
Agression sexuelle								0	0
Denis de ressources d'opportunités								0	0
Agression physique (SGBV)				1			1	2	2
Violences psychologiques et émotionnelles								0	0
Total	2	1	4	3	0	3	6	19	19

Analyse par auteur



Genre des victimes



Tendances des incidents, causes

Ombella M'poko

58% des incidents constituent des violations du droit à la vie/intégrité physique : 06 homicides, 04 cas de coups et blessures et 01 cas de torture et traitement inhumain. 2 vols ont également été documentés (violations du droit à la propriété privée). Ces deux catégories d'incidents sont étroitement liées. En effet, la période de transhumance actuelle entraîne des conséquences immédiates que sont les cas de vols de bétails et d'homicides ciblant le plus souvent les transhumants Peuhls. En dehors des conflits entre éleveurs et

agriculteurs, les questions de vols de bétail sont généralement perpétrées par des jeunes assimilés à des ex-anti-balaka. A l'approche de la période électorale, ce contexte sécuritaire sensible pourrait être exacerbé par des manipulations et de simples rumeurs. La zone nécessite un renforcement spécifique des actions de sensibilisation de proximité pour prévenir une augmentation disproportionnée de la violence dans la région.

Lobaye

Les accusations de sorcellerie sont assez fréquentes et entraînent parfois des événements particulièrement graves (i.e. homicides). Il est recommandé de procéder au renforcement de capacités des populations et leaders communautaires, ainsi que de mettre en place des activités de sensibilisations de proximité sur les notions de droits de l'homme.

ACTIONS DE RÉPONSE ET ACTIVITES MENÉES

Actions de réponses mises en œuvre

02 types de réponse ont été données au cours du mois de janvier 2020, à savoir des référencement médicaux et des appuis psychosociaux (écoute et documentation).

Réponses	Lobaye	Ombella M'Poko	Mois	Cumul sur l'année
Nombre d'assistance CBI, cash individuel			0	0
Nombre de suivi psychosocial	2	1	3	3
Nombre de référencement médicaux	6		6	6
Nombre de référencement juridiques			0	0
Nombre de référencement protection de l'enfance			0	0
Nombre de kits de dignité remis			0	0
Nombre de kits NFI's et abris d'urgence remis			0	0
Nombre de bénéficiaires directs des sensibilisations/formations			0	0
Nombre d'inscription sur liste de bénéficiaire d'AGR			0	0
Restitution des biens			0	0
Allocation de parcelles de terre			0	0
Documentation/preuve de la propriété			0	0
Total	8	1	9	9

Violences basées sur le Genre

	Incidents	Appui psychosocial	Référencement	Assistance (CBI/AGR/Kits)
Effectif	03	03	06	0

03 incidents VBG ont été rapportés en janvier 2020, ce qui représente une baisse de 67% par rapport au mois de décembre 2019. Les cas de VBG représentent ainsi 16% des incidents rapportés pour la période couverte.

En 2019, les VBG représentaient 44% de la totalité des incidents rapportés dans la Lobaye et l'Ombella M'Poko. La plupart des cas de VBG enregistrés faisaient suite à des problèmes de couple résultant de la vulnérabilité des ménages liée aux difficultés financières que rencontraient les chefs de ménages après leur retour. L'équipe ASA a initié un certain nombre d'activités de relèvement économique et a mis en place 3 coopératives

regroupant 475 bénéficiaires parmi lesquels figurent 337 personnes rapatriées. 56% des membres des coopératives sont des femmes. L'objectif de ces activités de relèvement économique est de permettre aux bénéficiaires, principalement des femmes, d'avoir une occupation lucrative pour à terme contribuer à une réduction progressive de la survenue des incidents de type VBG au cours de l'exercice 2020 dans les localités de M'Baïki et Mongoumba dans la Lobaye.

Le démarrage du projet de monitoring de protection en 2020 a été relativement timide. Il convient par conséquent de continuer à observer la tendance des incidents de protection pour déterminer si les activités de relèvement économique ont un réel impact sur la survenue d'incidents de VBG dans ces deux préfectures.

Activités de suivi

Suivi des activités de relèvement économique

Scad (Lobaye) - (Coopérative agricole de 270 membres dont 200 rapatriés volontaires)

L'opération agricole mise en place dans le village Scad s'étend sur une superficie de 40 hectares de terre exploitées, dont 20 hectares ont servi à la culture de maïs. Cette parcelle est depuis quelques semaines à la phase de la récolte et de l'égrainage. La coopérative sous le coaching de l'équipe technique ASA est à pied d'œuvre pour procéder à la vente de la production.



Sur cette même parcelle de 20 hectares, des prévisions de culture maraichère et culture d'arachides sont envisagée pour l'exercice 2020.

Sur les 20 autres hectares, du manioc a été planté en décembre 2019. La première phase de sarclage est en cours. La prochaine étape sera la phase du second sarclage prévue au mois de mars. La récolte devrait être possible au cours du mois de décembre 2020.

La coopérative bénéficie continuellement de l'encadrement de l'équipe technique ASA dans la conduite de ses activités.

Bouchia (Lobaye) - (Coopérative de 105 membres dont 62 rapatriés volontaires)

A Bouchia, 20 hectares de manioc ont également été plantés en décembre 2019 et la coopérative bénéficie du même suivi régulier de la part de l'équipe terrain d'ASA.

